

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR A FAIT SON CONSTAT :

# «La partie Est de la wilaya de Boumerdès doit être boostée pour sa mise à niveau»

**Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, détient, probablement, depuis samedi, un record national. Il a, en effet, visité en une seule journée 10 communes de la wilaya de Boumerdès où il a inauguré ou inspecté 13 infrastructures diverses. Cette visite a duré plus de 12 heures. Mais, le fond de ce périple est les élections du 4 mai.**

Le gouvernement, hanté par un probable taux d'abstention record qui le discréditerait au plan international, fait feu de tout bois pour ramener les électeurs devant les urnes où seront présents le jour J les observateurs de l'UE et les télévisions officielles et semi-officielles algériennes. Mais intéressons-nous à l'aspect développement et les engagements du ministre de l'Intérieur en faveur de cette wilaya.

En matière de développement, samedi nous concluons un article sur une marche estudiantine avec cette phrase «plus grave, en regardant de plus près les répartitions des richesses, la partie Est de la wilaya est gravement lésée. Il suffit

de consulter les chiffres».

Dès l'entame de sa visite, le ministre fait un constat. «La région Est de la wilaya de Boumerdès doit être boostée pour sa mise à niveau.» Le ministre a, en outre, fait état d'une autre projection sur le long terme concernant précisément cette région. «La wilaya de Boumerdès est le prolongement de la capitale.»

Nous nous sommes rapprochés de lui pour plus de précisions sur ses projections. Le ministre com-

mence par situer sa visite. «C'est pour moi une visite très importante parce que je considère que la wilaya de Boumerdès est au point stratégique importante par rapport à ce pôle de la capitale qui est Alger. Boumerdès fera partie de ce pôle.»

Nous relançons le ministre pour savoir s'il y a un projet de restructuration du territoire du Centre du pays. «On n'est pas à ce niveau d'approche et de discussion. Ce que je voudrais dire aujourd'hui, c'est que nous avons insisté sur le côté Est de la wilaya de Boumerdès, parce que c'est le côté qui a le plus souffert des affres du terrorisme durant les années 1990. Il y a un besoin qui a été exprimé par les autorités locales. Nous allons tout faire dans le cadre de nos moyens que sont les fonds de

solidarité des collectivités locales. Nous avons pris des décisions pour un programme de mise à niveau qui a touché toute la wilaya de Boumerdès en matière d'AEP, de gaz naturel et, d'une manière générale, d'amélioration des conditions de vie des citoyens, c'est-à-dire les aménagements urbains, les chemins communaux, le secteur de la jeunesse, la construction notamment quelques stades de proximité. Nous nous sommes également engagés avec les autorités d'être les porte-parole des grandes préoccupations qui sont posées au niveau de cette wilaya et qui dépassent les capacités financières du fonds de solidarité des collectivités locales. Il y a quelques projets qui sont considérés par les responsables de la wilaya comme importants qui sont reportés et non gelés,

nous allons donc tout faire pour débloquer progressivement la majorité de ces projets. Il y a une dynamique nouvelle et une volonté de situer cette wilaya à un niveau important par rapport à sa situation stratégique de son rapprochement de la capitale et de sa destinée qui est importante au niveau du pays. Donc on fera tout pour accompagner les responsables de cette wilaya et les citoyens de cette wilaya pour cette mise à niveau.»

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a pris des engagements et a pris acte d'une nouvelle dynamique de développement de la wilaya.

Attendons la fin de l'année en cours pour mesurer l'ampleur de la concrétisation de ces engagements.

Abachi L.

## BOURACHED (AÏN DEFLA)

# Premier coup de pioche pour la réalisation de 10 réservoirs d'AEP

**Ce sont dix localités de la commune de Bourached, situées toutes en zone éparse, qui sont confrontées au manque d'eau potable qui ne coule que 1 jour sur 3 et souvent moins. Cela est dû non faute de la ressource elle-même qui est disponible, mais plutôt au manque des capacités de stockage et à l'insuffisance du réseau de distribution.**

La Direction des ressources en eau a programmé la réalisation de 10 réservoirs de différentes capacités dans chacune des 10 localités, à savoir Slamnia, El-Houaouria, les Chouemenes, Ouled-Abd-El-Aâli, Ouled-Zhar, Zegagra, Bouazria, Ouled-Attou, Zekakra et Bnaïhia.

Selon les données exposées au chef de l'exécutif de la Wilaya,

qui, à la tête de la délégation officielle composée de tous les responsables des différents secteurs, est allé sur les lieux s'enquérir de la situation dimanche dernier, dans la matinée, l'enveloppe consacrée à la réalisation des 10 ouvrages des équipements inhérents et des adductions s'élève à 65 milliards de centimes.

Toujours selon les données

techniques exposées, le délai accordé à l'entreprise est de 24 mois. «Inadmissible» a-t-il dit à l'exposant des données en ajoutant : «Vous savez que l'eau est la priorité des priorités, faudra-t-il que ces populations aient à attendre 24 mois pour être approvisionnées en eau courante ?». Et de manifester clairement sa réprobation contre la méthode de réalisation décidée par les responsables de l'hydraulique : «Pourquoi 24 mois et pas 12 ?» «Je remarque que vous avez attribué les 10 projets à une seule entreprise, pourquoi ? Et pourquoi pas plusieurs entreprises qui travailleraient en même

temps ? Je ne suis pas d'accord avec cette façon de faire», a-t-il fait remarquer au chef du projet, lequel chef de projet s'est contenté de bredouiller : «Nous allons y remédier, M. le wali.»

Une fois ces 10 réservoirs réalisés, les 310 00 habitants de la commune de Bourached auront bénéficié d'un débit important estimé à 160 litres/seconde, indique-t-on, surtout que Bourached est promise à un important développement avec l'ouverture prochaine du marché de gros de fruits et légumes et la station de péage sur l'autoroute, en cours de réalisation.

Karim O.

## TÉBESSA

# Coupures répétitives de courant électrique

**Les habitants des cités 1<sup>er</sup>-Novembre, El Wiam et les 600 logements se plaignent quotidiennement des coupures électriques répétitives qui ont occasionné des dégâts importants et considérables de leurs appareils électroménagers, à savoir réfrigérateurs, TV démos, ordinateurs etc.**

Des coupures imprévues de courant électrique qui surviennent depuis le début du mois courant, de jour comme de nuit, ont causé des endommagements déplorables, ce qui n'est pas sans occasionner des désagréments pour les riverains. Devant cette situation

inquiétante, la SDE de Tébessa, par le biais du responsable technique qui était l'invité avant-hier de la radio locale au sujet de ce problème, en confirmant le phénomène, avait déclaré : «Ce sont des coupures régulières intempestives, dues notamment aux cigognes qui

sont en période de nidification (printemps), leurs nids qui surpeuplent presque toute la région sont bâtis sur les poteaux et les pylônes transportant l'alimentation électrique aux cités précitées provoquant ainsi des courts-circuits.

Le problème a été pris en charge par l'équipe technique de la SDE, qui à chaque fois sollicitée, intervient sur les lieux pour couper les branchages qui touchent les câbles et qui sont à l'origine des interruptions instantanées, a-t-il ajouté.

Il est à noter aussi que la SDE en collaboration avec la Direction de l'environnement ont procédé à la pose de 40 nids artificiels bien aménagés pour ce genre de volatiles sur les zones ciblées, mais cela ne les empêchent pas d'en construire d'autres à côté. Sachant que ces oiseaux migrateurs sont protégés par la loi, il n'est donc pas impossible que ce genre d'incident se reproduise, par conséquent le citoyen payera obligatoirement la facture.

Maâlem Hafid

# Le lac Fej-Brika, un écosystème lacustre, en voie de disparition

**Situé à El Kouif, une région à vocation minière, le lac Fej-Brika couvre une superficie de 8 hectares et représente un écosystème lacustre très important pour l'équilibre écologique de toute la région.**

Ce biotope constitue aussi une halte pour plusieurs populations d'oiseaux, à savoir les foulques, le colvert (canard) et d'autres espèces qui, en période hivernale, trouvent une diversité de phyto et zooplanctons pour la nidation et la reproduction. Le lac a connu, depuis l'année

2005, une restauration qui a coûté aux services de l'hydraulique plus de 8 milliards de centimes.

Les travaux ont été basés sur l'élimination des crues surtout en aval du lac, car des enfants de riverains s'y baignent non sans risquer leur vie. En 2014, le corps d'un gar-

çon de 15 ans a été repêché du lac.

Selon des experts du domaine touristique, cet écosystème, s'il est pris en charge, boostera le développement du tourisme dans toute la région du fait qu'à quelques mètres du lac se trouvent des vestiges, probablement de bains romains. Aussi, en amont du lac, s'étalent des plaines immenses pour la culture céréalière (blé et orge) entourées de vieilles maisonnettes qui datent de l'époque coloniale, ainsi que l'ancien-

ne gare en ruine du train El Kouif-Tunis. Du point de vue économique, cette vaste étendue pourra ainsi servir à l'aquaculture (l'élevage de poissons d'eau douce comme le gardon, la truite, la carpe), mais aussi au transfert des eaux pour l'irrigation des vergers de Ghilaine et El Kouif.

Par ailleurs, il servira de lieu de villégiature pour les familles et surtout les jeunes écologues dans le cadre des sorties pédagogiques.

M. H.

## MOSTAGANEM

# Vers la réhabilitation du vieux bâti colonial

La problématique des vieux immeubles datant de la colonisation dans le centre-ville de Mostaganem est sur le point d'être définitivement réglée.

L'étude élaborée par les services techniques de la wilaya de Mostaganem sur l'évaluation du coût des travaux de réhabilitation et d'aménagement des immeubles est évaluée à 70 milliards de centimes pour ledit projet de restauration.

Dans le cadre de la modernisation de la ville des Mimosas, 19 immeubles faisant partie du noyau historique de la ville de Mostaganem commencent à être retapés par degré de vétusté.

La wilaya a bénéficié de 70 milliards de centimes qui serviront à cette restauration. Les artisans de cette réhabilitation ont certainement de l'expérience au vu du matériel gigantesque des travaux qui a été installé au tour des immeubles concernés.

Le cachet architectural de ce tissu urbain doit être, en effet, préservé à l'exemple de l'architecture européenne et de différents décors.

Les travaux concerneront le ravalement des façades, la remise en état des bas de balcons, les rampes, les cages d'escalier et l'étanchéité, bref tout ce qui touche aux aspects internes et externes des immeubles.

Il se trouve que ce patrimoine est aujourd'hui dans un état de dégradation avancée comme c'est le cas à la rue Satal-Djillali, la rue parallèle au boulevard Mohamed-Khemisti dont les travaux de réhabilitation viennent d'être entamés. Cette opération sera généralisée pour toucher le reste des artères là où la restauration s'impose.

Dès que ce chantier sera achevé, une autre opération similaire concernera cette fois 53 autres immeubles à usage d'habitation à travers les rues des autres quartiers de la ville.

A. B.